

DEUX NOUVELLES ESPÈCES DE «*POGONOMYRMEX*» DE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE

(HYMENOPTÈRES FORMICIDES)

PAR ÁNGEL GALLARDO

En faisant la revision des *Pogonomyrmex* de la collection du Muséum National d'Histoire Naturelle « Bernardino Rivadavia » et de celle de M. le docteur Bruch pour l'étude d'ensemble des Myrmicines de la République Argentine, que je suis en train de réaliser, j'ai trouvé deux formes que je considère comme nouvelles.

L'une a été trouvée par Weiser dans le territoire des Andes à Antofalla (3600 mètres sur le niveau de la mer) le 3 mars de 1923. Je propose pour elle le nom de *Pogonomyrmex longibarbis* à cause de ses longues annochètes.

L'autre a été prise par moi-même le 10 avril 1919 sur le chemin de Zapala à Junin de los Andes, près de la rivière Catanlil dans le territoire du Neuquen. Je lui donne le nom de *Pogonomyrmex catanlilensis*<sup>1</sup>.

*Pogonomyrmex longibarbis* n. sp. (fig. 1)

*Ouvrière*. — Long. 6 mm. Tête carrée (sans les mandibules), côtés et bord postérieur, vu de face, presque droit. Le bord occipital, vu d'en haut, fortement concave. Yeux peu convexes, situés au milieu des côtés de la tête. Les arêtes frontales recouvrent, en partie, l'insertion des antennes. Le scape atteint presque le bord postérieur, manquant à peu près le double de son épaisseur. Thorax dorsalement très plat. Prothorax avec les angles arrondis assez marqués et bordé en bas. Suture pro-

<sup>1</sup> Le nom Catanlil de cette rivière veut dire, dans la langue araucanienne, *rocher perforé*; et lui a été donné à cause de l'existence, sur le bord de la rivière, d'une crête rocheuse perforée par une sorte de tunnel. Les indiens faisaient l'essai de leur bonne ou mauvaise chance en traversant ce tunnel au galop avant de leurs expéditions ou *malons*. Celui qui le traversait sans inconvénient était sûr de sa réussite personnelle dans l'expédition prochaine.

ouie. Les côtés du  
ent un angle dièdre  
es courtes et unies  
ue encore leur sail-  
ur de l'articulation.  
que la moitié de la



profil et d'en haut

rière, anastomosées  
rides sont trans-  
ntérieures.

transversales, for-  
elles sont conver-  
rieures continuent  
e autour de chaque

ésnotum, dont la  
sont la prolonga-  
salle de l'épinotum  
oraciques rappelle

la disposition des crêtes épidermiques des doigts humains, qui donnent lieu aux impressions digitales.

Nœud du pétiole transversalement strié.

Le postpétiole porte en arrière des stries transversales très fines et latéralement des stries fines courbes, avec la concavité en dehors, qui forment des triangles curvilignes avec les précédentes.

Partie dorsale du premier segment gastrique très finement striée longitudinalement, ce qui lui donne un reflet soyeux. Le reste du gaster lisse et luisant. Pattes luisantes. Thorax et pédoncule assez luisants, particulièrement ce dernier, malgré la sculpture.

Pilosité dressée, claire et parsemée sur le corps; abondante dans le bout du gaster et sur les pattes.

Funicules pubescents. Psammophore très développé; les ammochètes gulaire arrivent jusqu'à l'articulation des mandibules; les mandibulaires jusqu'au milieu de la face inférieure de la tête. Les clypéales sont aussi longues et abondantes.

Tête et thorax rouges, celui-ci un peu plus foncé. Arêtes frontales et clypéus plus foncées. Pétiole, postpétiole, pattes, mandibules, antennes et partie inférieure et latérale du gaster, marron foncé, presque noir.

Antofalla, territoire des Andes (3600 mètres sur le niveau de la mer), (Weiss).

L'exemplaire typique appartenait à la collection du docteur Bruch, et aujourd'hui a été incorporé, avec deux autres de la même provenance, dont M. Bruch a fait cadeau, à la collection du Muséum d'Histoire Naturelle.

*Pogonomyrmex catanlilensis* n. sp. (fig. 2)

*Ouvrière*. — Long. 8 mm. Tête, sans les mandibules, aussi longue que large; bord occipital, vu d'en face, droit; côtés peu convexes. Les yeux, presque plats, sont situés un peu en arrière de la moitié des côtés de la tête. Le scape récliné n'atteint pas l'angle occipital.

Thorax, assez plat en dessus, s'amincit en arrière à partir des angles pronotaux arrondis.

Suture promésotale marquée sur les côtés et effacée dorsalement. Pronotum bordé latéralement et en avant. Épines épinotales supérieures aussi longues que leur séparation à la base, où elles sont reliées par une crête transversale. Dans un des exemplaires, les épines supérieures sont très petites et représentées par des tubercules aigus. Les inférieures sont réduites à des dents triangulaires.

La face verticale antérieure du nœud pétiolaire est plus petite que la hauteur de son pédoncule et moindre que la moitié de la face postérieure oblique. Postpétiole aussi long que large à sa base, aminci en avant.

Mandibules et scapes striés. La tête porte des rides anastomosées, assez fines, divergeantes en arrière et avec leurs intervalles ponctués.

Thorax grossièrement ridé, en sens transversal en avant et longitudinal en arrière, mais d'une manière très confuse.

Pétiole et postpétiole transversalement striés.

Face dorsale du premier segment gastrique finement striée en long, ce qui lui procure un reflet soyeux. Sur les côtés et ventralement, le gaster est coriacé avec des points piligères.

Pilosité claire courte, assez parsemée sur la tête et le thorax, plus abondante sur le gaster et sur les pattes.

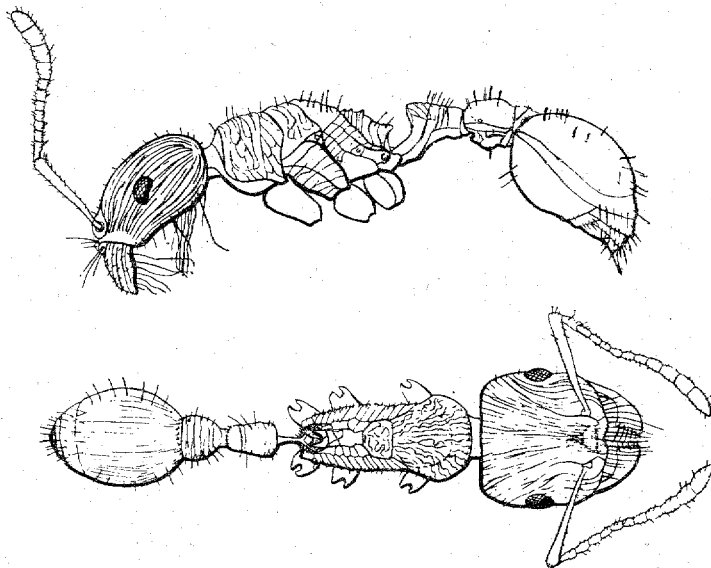


Fig. 2. — Ouvrière de *Pogonomyrmez catantilensis* n. sp., vu de profil et d'en haut  
(Grossissement :  $\pm 10$  diamètres)

Psammophore très développé. Les ammochètes gulaires jaunâtres atteignent l'articulation des mandibules.

Funicules pubescents.

Tête, avec les mandibules, thorax, pétiole et pattes, noires ; avec les tarsi brun rougeâtre. Postpétiole rouge très foncé sur la face dorsale ; le reste noir. Gaster brun rougeâtre, un peu jaunâtre en dessous et avec un reflet rouge pourpre foncé sur la face dorsale ; les bords des segments gastriques rembrunis.

Deux exemplaires (n° 12261) récoltés par moi-même en 1919, près du Catanlil (territoire du Neuquen).

À première vue ressemble à *Pog. pronotalis* Santschi, mais il est plus grand ; a le gaster strié et mat (lisse et luisant chez *pronotalis*), et surtout il diffère par le grand développement du psammophore.

VARIAC

## CROMOSOMAS M

P O R  
Adscripto

Hasta el presente en América la disminución de las *Acrididae* que, con una ploidia de 23 y las hembras del grupo.

En investigación en más de 10 géneros de la unidad de la especie *Aleuas vittico* de las series halladas.

Esta interesante serie de elementos por ahora. 19 elementos. Un elemento muestra (figs. 1 y 2) de U, con sus ramificaciones telomíticas encuentran en los cromosomas.

El hecho de hallar una serie de cromosomas en todas las especies así como de estar todo existiendo una disminución inducida a interpretar los cromosomas no homogéneos han constituido 4 cromosomas.

La formación de